

1. RESULTATS PRO A

EQUIPE PRO :

- ORLEANS / CHOLET BASKET : 86 – 79

Malgré une très bonne entame de match des choletais emmenés par Nando DE COLO et Claude MARQUIS, les Orléanais restent dans la rencontre avec une agressivité surprenant la défense de Tony DOBBINS et des shoots à 3 points qui trouvent la cible rapidement. Fin de 1er quart temps : 25 - 22 pour CB.

Dans le deuxième quart temps, le trio français DE COLO, MARQUIS et TCHICAMBOUD permet à CB de rester au score à la mi-temps : 48 - 47 pour Orléans.

En seconde mi-temps, l'agressivité offensive de TCHICAMBOUD ne suffit pas à renverser le score, bien géré par l'Entente Orléanaise. Le public enthousiaste d'Orléans assiste alors à la victoire de l'EO.

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE ESPOIRS

- ORLEANS / CHOLET BASKET : 58 - 63

Les jeunes choletais ont toujours mené au score mais ne se sont jamais mis à l'abri en particulier suite à de nombreuses balles perdues.

Les Espoirs choletais ont remporté leur rencontre face à Orléans : 63 - 58

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE CADETS FRANCE

- PARIS BASKET RACING / CHOLET BASKET : 73 – 63
- 8ème de finale de la Coupe de France : HERMINE NANTES / CHOLET BASKET : 81-74

2. EQUIPE CBE

L'équipe CBE a remporté son match 45-37 contre l'équipe de La Séguinière. C'est la première fois depuis sa création, que l'Equipe du CBE s'impose face à la Séguinière.

Prochain match :

Le lundi 31 mars 2008 à 20H30 à Doué la Fontaine

Si vous souhaitez intégrer l'équipe CBE ou obtenir d'avantage d'informations, n'hésitez pas à contacter Etienne RIGAUDEAU au 06 75 67 51 45 ou à e.rigaudeau@geometres-cholet-mauges.com



La belle série de Cholet Basket s'est arrêtée à Orléans

Wiggins et CB restaient sur sept victoires d'affilée. Dans le Loiret, Orléans a mis un terme à cette série (86-79).

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 16 mars 2008

La stat

Tournant à 20 points de moyenne sur les six derniers matches, Nando De Colo a pris pour la première fois de sa jeune carrière la tête du classement des marqueurs français (14,8 pts/m), détrônant par la même occasion un ténor en la matière : Cyril Julian. Dans deux mois, le jeune arrière choletais pourrait faire encore mieux s'il maintient le cap. Sacré top scoreur français, il rejoindrait alors les plus précoces : Michel Le Ray (1964 avec Nantes) et Jean-Pierre Staelens (1966 avec Denain), eux aussi couronnés l'année de leurs 21 ans. Mais à huit jours près, De Colo effacerait Staelens des tablettes...

1

L'Equipe - Lundi 17 mars 2008

La belle série choletaise est finie

Invaincu depuis sept matches, Cholet Basket est tombé sur un os hier soir à Orléans (86-79). Ce revers prouve à l'équipe des Mauges que la route qui mène aux play-offs est encore longue.

C'est y est, l'as des As est tombé. Dans le Loiret, la belle série de sept succès consécutifs des Choletais a pris fin, avivant quelques gros regrets. Avec les défaites de Nancy, Villeurbanne et Roanne, l'occasion était en effet belle pour CB de se rapprocher du Top 4 de Pro A. Ce rêve est passé, mais ce n'est peut-être pas plus mal puisque Cholet a mesuré hier à quel point le statut de favori est difficile à assumer.

Erman Kunter : « Nous étions mous »

Erman Kunter (entraîneur de Cholet) : « J'ai l'impression que les Orléanais voulaient davantage gagner que nous. Ils étaient agressifs, durs, ils acceptaient les contacts, tout le contraire de nous qui étions mous. Nous étions dans une zone de confort et nous ne voulions pas en sortir. Le problème, c'est qu'en défense, il faut accepter les duels. J'espère qu'on a bien compris qu'il n'y a pas de matchs faciles. »
Philippe Hervé (entraîneur d'Orléans) : « Nous avons mis beaucoup de générosité dans ce match, mais aussi beaucoup trop de nervosité. En pré-

« Tout le monde veut notre peau », insiste Erman Kunter depuis quelques semaines. Avertis du danger, ses hommes ont eu le bon goût de vite le rassurer sur leur état d'esprit conquérant. « En fait, on a rapidement mesuré le gros degré de confiance qui anime Cholet », admet Philippe Hervé. Que dire d'autre sinon que CB survola effectivement l'entame de match. À voir évoluer le tandem De Colo - Marquis, on se disait que le basket est un jeu facile. Et beau à voir. Solide comme un roc, le pivot guyanais assomma le premier l'Entente (0-6, 2'). En alignant 10 points de suite, le Ch'ti en remit une couche (4-16, 6').

Dewar relance Orléans
 Mais une autre chose que les Choletais savaient avant de venir, c'est qu'Orléans ne baisse jamais pavillon sans combattre. Et qu'à Orléans, il y a un certain Ben Dewar. Fort marié de la tournure des événements, le capitaine US se fit un devoir de rapidement re-



Malgré un gros début de match, notamment de Nando De Colo, CB s'est essouffé à Orléans

mettre de l'ordre dans le jeu de l'Entente. En contrant (Marquis et Tchicamboud), en plongeant pour récupérer les ballons et en décochant trois flèches primées de suite, Dewar relança à lui seul la partie (17-20, 8').

Ses partenaires lui emboîtèrent le pas de façon moins visible, mais tout aussi gênante pour CB, c'est-à-dire en donnant un sérieux tour de vis à leur défense. Marquis muselé, la belle alternance intérieur-extérieur du jeu choletais avait du plomb dans l'aile. L'aile justement, Tchicamboud et Doelman s'y régalaient quelques minutes, mais au jeu de l'adresse, Heath était hier le plus fort. En alignant à son tour trois primés de suite, l'ailier orléanais permit d'abord à l'Entente de ne pas perdre le fil conducteur de son match (37-

39, 16'). Dewar puis Anagnonye, enfin sorti de l'ombre de Marquis, prirent ensuite le relais pour placer Orléans en tête juste avant la pause (44-41, 19').

Les adaptations défensives de l'Entente

Malmenés, les Choletais n'étaient pas KO. Du moins pas encore. La pause avait en effet eu le mérite de recentrer le jeu autour de Marquis. Comme en début de match, le pivot choletais écrasa la concurrence pour redonner de l'air à CB (48-54, 23'). Mais comme précédemment, Orléans adapta illico presto sa défense. Et prit totalement le contrôle de la raquette (12 rebonds à 3 dans le troisième quart temps) ! Le coup de moins bien choletais se matérialisa également par quelques mauvais choix

offensifs qui auraient pu passer inaperçus si elles n'avaient été accompagnées d'inhabituelles largesses défensives. Le tandem Anagnonye, Smith en profita à plein sous le cercle. Le duo Heath-Dewar poursuivit, lui, son festival de loin pour tranquillement donner 13 points d'avance à Orléans (75-62, 34'). Usés par le rythme, les Choletais n'abdiquèrent pas. Mais ils ne trouvèrent pas non plus le second souffle qui leur aurait permis de freiner une Entente qui finalement en voulait peut-être un peu plus hier soir. Il fallait s'en douter. Tout le monde veut faire tomber l'As.

De notre envoyé spécial
Tristan BLAISONNEAU

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 16 mars 2008

Cholet-Basket a gâché une occasion en or de s'affirmer

Orléans - Cholet : 86-79. Nancy, l'Asvel, Roanne et Strasbourg ayant mordu la poussière, CB pouvait réaliser la meilleure opération du week-end. S'il s'était montré moins suffisant.

« Dans notre situation, on avait vraiment besoin de cette victoire ! » Ben Dewar, l'exemplaire capitaine orléanais, a parfaitement résumé l'enjeu du match pour son équipe. Il a aussi montré la voie à cette équipe qui mérite bien mieux que sa place en seconde moitié de tableau. Erman Kunter va dans le même sens que l'Américain de l'Entente 45 : « Orléans avait plus envie que nous de gagner ce match. »

En cause : l'étonnante passivité défensive d'une formation des Mauges pourtant réputée pour sa rigueur en ce domaine. En ouvrant une voie royale aux gâchettes du Loiret que sont Dewar et Heath, CB s'est plombé lui-même. Et comme pour mieux s'enfoncer, les Choletais abandonnèrent également le rebond des deux côtés du terrain (41 contre 29), laissant la bagatelle de 15 prises offensives et 14 points en seconde chance à leur adversaire, il devenait clairement difficile pour les joueurs des Mauges de continuer à faire illusion, leur tryp-

tique Marquis - De Colo - Tchicamboud devenant vite la cible de la pression défensive orléanaise. « La clé de cette défaite est clairement à chercher sur ces deux registres : nos difficultés dans les duels défensifs, face à Dewar et Heath en particulier, et dans notre faiblesse au rebond. » Dans les variations défensives orléanaises également. La capacité d'adaptation de l'Entente n'est donc pas une légende. « On a rapidement revu notre copie en défense, sinon Cholet nous aurait récité son basket pendant 40 minutes, » confirme d'ailleurs Philippe Hervé, qui pianota lui sur l'ensemble de son banc, avec le bonheur que l'on sait, ses seconds couteaux lui apportant exactement la moitié de ses points au tableau d'affichage (43).

Au-delà des considérations technico-tactiques sur la rencontre, le principal enseignement de la soirée concerne le ratage comptable des Choletais. Un succès sur les bords de Loire, alors

que Nancy, l'Asvel, Roanne et Strasbourg se sont inclinés, aurait dégagé en grand les horizons de CB, qui aurait alors pu se livrer à la lutte pour la quatrième place, préférentielle en vue des playoffs. Cette perspective d'intégrer le top 4 s'est considérablement éloignée depuis samedi. Les playoffs, eux, restent évidemment d'actualité mais au lieu de regard devant, c'est désormais dans son rétroviseur que CB va devoir jeter un œil : Hyères-Toulon, victorieux des Lorrains et actuel 9^e, ne compte plus qu'une longueur de retard sur CB, autrement dit rien dans cette Pro A aux équilibres précaires.

« Il faut que l'on resserre un peu les vis avant les prochains rendez-vous, dont la coupe de France, vendredi à Brest, estime l'entraîneur turc. Là-bas aussi, ce ne sera pas un match facile. On va s'y atteler d'autant plus sérieusement que l'on a des souvenirs douloureux de nos adversaires de Pro B en coupe. » Antibes, aujourd'hui relégué en N1, n'avait-il pas laminé un CB déjà

trop sûr de son fait en quart-de-finale, la saison dernière à Lorient ? Une attitude décidément à oublier pour les Choletais, surtout avant les prochaines échéances à la

Meilleraie, qui verront se présenter successivement Roanne, l'Asvel et Nancy, entre le 29 mars et le 29 avril.

Christophe MAZOYER.



En se montrant passifs en défense, les Choletais ont manqué une belle occasion de monter au classement. Ici, Allan Wiggins entre Ben Dewar et Theron Smith.

Coup d'arrêt pour Cholet en excès de confiance

Pro A. Orléans - Cholet : 86-79. Bien trop dilettante face à un adversaire dos au mur, Cholet est tombé dans le piège d'une certaine facilité. Et laisse filer un huitième succès à sa portée.

ORLÉANS (de notre envoyé spécial). Il aurait fallu faire preuve d'une naïveté enfantine pour penser, avant le match, que Cholet pourrait se contenter d'expédier les affaires courantes à Orléans. Certes, l'Entente ne traversait pas franchement une période de sérénité absolue avec ses cinq défaites en six matches, mais à chaque fois, elle ne baissa pavillon que les armes à la main. Cette détermination orléanaise posa assez rapidement des soucis à la formation des Mauges hier soir, menée au repos (48-47), après avoir été sous la pression orléanaise durant les deux tiers de la première mi-temps, puis dominée en seconde période.

L'entrée (4-16, 7) était donc en trompe-l'œil, et due majoritairement aux absences défensives de l'Entente plutôt qu'à l'aisance des Choletais où Marquis et De Colo monopolisèrent la marque (18 points sur 22 dans le premier quart). Plutôt concentrée sur son sujet, la défense choletaise commit toutefois la lourde erreur d'oublier systématiquement un certain Dewar derrière l'arc. L'Américain, à la mire déréglée ces derniers temps, ne se fit pas prier pour retrouver des sensations, enfilant trois primés qui relancèrent pleinement Orléans (22-25, 10').

Orléans resserre sa défense

Echaudée par son entame assez calamiteuse, l'Entente 45 avait copieusement resserré sa défense à partir de la 7'. Marquis sévère de balons, la relation poste haut-poste bas brisée, et De Colo coupé de ses partenaires, le jeu choletais perdit cette fluidité qui lui avait permis de prendre le match par le bon bout. Parallèlement à sa défense recadrée, Orléans trouva aussi en Smith ce point de fixation qui lui avait tant fait défaut jusque-là dans la raquette, et en Heath le clone de Dewar aux 6.25 m (3 primés consécutifs). Les affaires commencèrent alors à s'envenimer sérieusement pour la formation des Mauges (37-39, 16' puis 44-41, 19'). Rien ne paraissait hier en me-



A l'image d'Eath prenant le meilleur sur Dobbins, les Choletais ont été dépassés par des Orléanais combattifs.

sure d'enrayer cette montée en puissance de l'Entente. Surtout pas Cholet dont les errements défensifs, amèrement regrettés ensuite par Nando De Colo en conférence de presse, faisaient le lit à la révolte du mal-classé. Avec Dewar et surtout Heath (28 points dont 18 derrière l'arc) intenable à la périphérie, avec également Anagnonye et Smith s'imposant dans la raquette où Cholet abandonna rapidement le rebond, Orléans n'en finissait plus de monter en puissance, alors que la formation des Mauges ne semblait pas réaliser l'urgence d'un réveil défensif. Ce décalage d'investissement entre

les deux protagonistes se traduisit au tableau d'affichage dans des proportions assez sévères (58-54, 25' puis 75-62, 34').

Incapable de se remotiver, à l'image d'un Dobbins maître dans l'art de brasser de l'air hier, Cholet tenta simplement de sauver les apparences dans le money-time. Toujours sans conviction, confondant même vitesse et précipitation lorsqu'elle tenta de remettre la main sur le rythme des débats...

Bref, CB évolua hier à des années lumières en-deçà de sa prestation dans le derby samedi dernier. La faute à Orléans, qui sut cadenciser la rencontre. La faute

aussi aux joueurs des Mauges qui avaient les moyens de filer vers un 8^e succès consécutif s'ils avaient mis un peu plus de conviction dans leur prestation. A méditer.

Christophe MAZOYER.

ORLÉANS - CHOLET : 86-79 (22-25, 26-22, 18-13, 20-19).

Arbitres : MM. Conderanne, Guédin et Laplace. 3250 spectateurs. Orléans : 32 tirs réussis sur 66 (48%) dont 11 sur 25 à 3 points (44%), 11 lancers sur 14 (79%), 41 rebonds (Smith, 10), 13 passes, 7 interceptions, 2 contres, 13 balles

perdus, 20 fautes (un joueur éliminé : Salisbery, 37'). La marque : Fellah 2, Anagnonye 12, Salisbery 4, Cope 2, Dewar 23 puis Adjwanou 4, Heath 28, Curti 1, Smith 10.

CHOLET : 23 tirs réussis sur 47 (49%) dont 9 sur 17 à 3 points (53%), 14 lancers réussis sur 18 (78%), 29 rebonds (Marquis, 9), 15 passes, 8 interceptions, 5 contres, 9 balles perdues, 20 fautes (un joueur éliminé : De Colo, 40').

La marque : Marquis 22, De Colo 23, Tchicamboud 20, Dobbins, Wiggins puis Beaubois, Ben Driss 2, Dœllman 12.

Ouest France – Dimanche 16 mars 2008

Kunter : « Orléans avait plus envie que nous ! »

Erman Kunter (entraîneur de Cholet) : « Orléans avait nettement plus envie que nous de gagner ce match ! Ils ont joué beaucoup plus dur que nous, et on en constate les conséquences au tableau d'affichage final. On n'a défendu que sur certaines possessions, et en plus on leur a abandonné le rebond : du coup, les choses devenaient difficiles. On a aussi perdu un nombre incalculable de duels, face à Dewar et Heath notamment. Après notre série de sept victoires, tout s'arrête donc d'un coup. Je pense que là, les joueurs ont bien compris que les matches donnés par l'adversaire, les matches cadieux, ça n'existe pas. »

Philippe Hervé (entraîneur d'Orléans) : « Quand on a vu le niveau de confiance de Cholet durant les premières minutes, et donc son



Les Choletais n'ont jamais réussi à s'extirper de la nasse orléanaise.

rendement ébouriffant, on a vite compris que l'on devait s'adapter défensivement, resserrer les bou-

lons, et c'est ce que nous avons fait. Ce n'est pas parce qu'on a gagné contre l'équipe en forme du

moment que l'on a réalisé notre match référence : on a mis beaucoup de générosité dans les débats, mais on a aussi beaucoup pêché par précipitation offensive. On se complique la vie en réalité. En montant en agressivité défensive, on les a contrariés. C'est exactement ce dont nous devons faire preuve devant Cholet car si on laisse jouer cette équipe des Mauges, elle peut vous réciter le basket pendant 40 minutes. »

Nando De Colo (Cholet) : « On a clairement manqué d'agressivité. On s'est laissé aller. On savait pourtant qu'Orléans jouait très dur et que si l'on ne répondait pas présents en défense, ils avaient de grandes chances de passer. Et on les a pourtant laissés s'installer dans le match. »

Ouest France – Dimanche 16 mars 2008

Cholet et l'occasion perdue

Pour ne pas avoir su répondre au défi physique d'Orléans, Cholet Basket a laissé filer samedi une énorme occasion de se rapprocher du Top 4 de Pro A.

Une de perdue, dix de retrouvées ! Ainsi parlent les optimistes. Porté par l'envie de bien faire, Erman Kunter est un de ceux-là. N'a-t-il d'ailleurs pas quitté Orléans, samedi, sur une note porteuse d'espoir ? *« Quelque fois, une défaite comme celle-ci peut permettre de resserrer les vis. Il faut bien être un peu optimiste ! »*

Les Choletais n'ont « pas accepté les duels »

Il va sans dire que le message de l'entraîneur turc n'a pas dû être aussi diplomatique en interne. A Orléans, Cholet a en effet laissé passer une énorme occasion *« de regarder un peu plus haut dans le classement. »* La faute à un match joué *« trop tendrement. »* *« On n'a pas accepté les duels, regrette amèrement Kunter. On a tout simplement pensé trop tôt qu'on allait gagner facilement. »*

Une entame trop facile

Dans les débuts de match à sens unique, l'accueil est classique. Ainsi, samedi, CB a très, très, vite compté une dizaine d'unités d'avance (2-12, 2'50; 4-16, 6'17). Sur le parquet, Marquis (8 points, 5 rebonds dans le premier quart temps) et De Colo (13 points, 16 d'évaluation en 10 minutes) illuminaient les débats, chacun dans leur style. La démonstration collective choletaise était à son apogée quand Philippe Hervé demanda son premier temps-mort (3'17). Alors quand De

Colo s'illustra par une somptueuse passe dans le dos pour Marquis, le Palais des Sports d'Orléans resta bouche-bée. Ravi de l'offrande, le Guyanais s'en allait fracasser un nouveau smash... mais Dewar lui barra le chemin et le contra avec autorité ! Le capitaine de l'Entente venait de donner le ton. Les Choletais allaient désormais trouver à qui parler ! Et ce fut bien là tout le problème pour des joueurs qui ne surent jamais reprendre le contrôle du match. Bougé par ses adversaires directs, Marquis pesa moins sur les débats. Wiggins transparent, Ben Driss *« pas prêt »*, Doellman toujours parti en vadrouille derrière la ligne des 6,25 mètres (avec réussite !) et Dondon sur le banc *« par choix du coach »*, autant dire que le secteur intérieur de CB était dévasté.

Dobbins et Beaubois pas dans le ton

Une fois n'est pas coutume, CB compensa offensivement en affichant un inhabituel 53% de réussite à 3 points (9/17). Ce haut pourcentage aurait pu suffire si les Choletais avaient défendu, notamment sur l'infamieux duo Heath-Dewar (51 points à eux deux). Ce ne fut le cas que sur de trop courtes séquences. Cet état de fait n'incita pas Erman Kunter à faire entrer Hayes et Golson, deux jokers qui auraient pu faire souffler les autres, à commencer par Beaubois et Dobbins, à côté de leur sujet samedi. *« C'est vrai, on aurait pu les faire jouer. On a beaucoup*



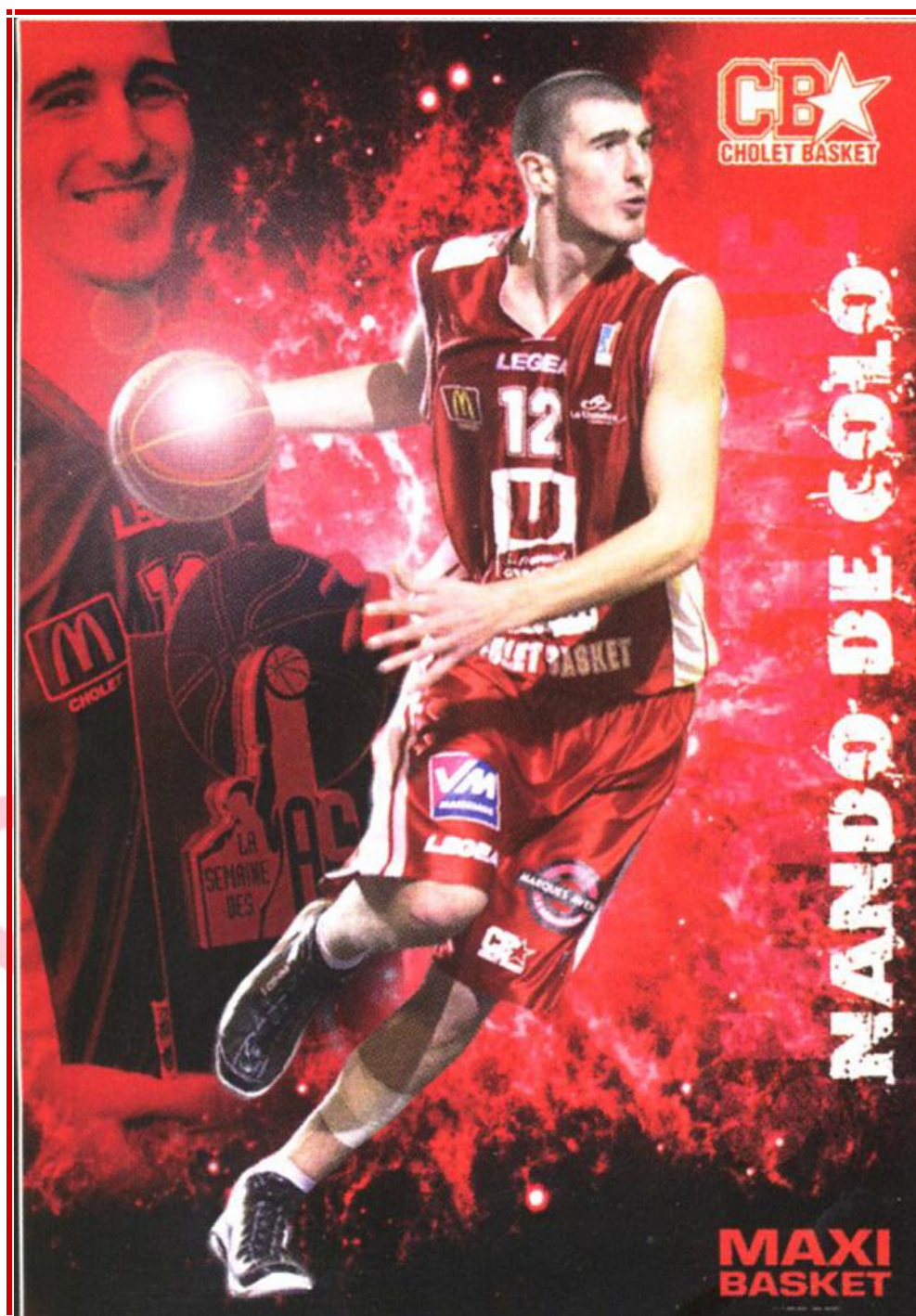
Dans le creux de la vague depuis trois matchs, Alan Wiggins manque cruellement au secteur intérieur de CB

hésité. Malgré ça, on est revenu dans le match et on a eu notre chance. » Une chance de gagner s'est donc envolée dans le Loiret. Une chance de se rapprocher de Nancy, Villeurbanne et Roanne s'est également évaporée. Une chance de faire un pas supplémentaire vers les play-offs s'est désagrégée. Et, sans vouloir être pessimiste, pas sûr que cette chance se représente à l'infini. Un simple coup d'œil sur la difficulté des prochains

matchs de CB (contre Roanne, à Gravelines, contre Villeurbanne, à Pau puis à Vichy, contre Nancy) suffit à comprendre. *« Dans ce championnat, tout reste possible »,* conclut Kunter. Dans un sens comme dans l'autre. Dommage que Cholet ait raté l'occasion.

Tristan BLAISONNEAU

4. MAXI BASKET : NANDO DE COLO EN POSTER ET PRESENTATION DU BUS



Made-In-France

Les étrennes sont passées fin janvier dans les Mauges. Cholet Basket dispose d'un nouveau car (53 places assises ou 42 couchettes) pour transporter ses pros et espoirs sur les parquets hexagonaux. Avec Nando De Colo-Letien et Claude Marquis sur les flancs, la première levée a été couverte de gloire à Toulon. Souhaitons-leur de voyager plus loin encore.



Maxi Basket – Mars 2008

5. FINALE DU TOURNOI DES QUARTIERS

Dans le cadre de ses différentes actions sociales, Cholet Basket s'est associé pour la septième année consécutive à la Communauté d'Agglomération du Choletais et à la Lyonnaise des Eaux, pour mettre en place une nouvelle édition du Tournoi des Quartiers.

La finale de ce tournoi a eu lieu le mercredi 19 mars 2008 au gymnase du lycée de la Providence à Cholet de 14h à 17h.

Six centres sociaux (Horizon, Planty, Pasteur, Verger, Chlorofil et CAE) regroupant environ 80 jeunes étaient présents et se sont affrontés dans des matches de 8 minutes.

Chaque équipe était parrainée par 2 joueurs professionnels qui avaient déjà pu voir évoluer les jeunes participants lors des 3 entraînements organisés dans les centres les semaines précédentes.

La remise des récompenses s'est effectuée en la présence de :

- Monsieur Michel CHAMPION, Vice-président de la CAC délégué au sport de haut niveau
- Madame Marie-Juliette TANGUY, Vice-présidente de la CAC, déléguée au suivi des centres sociaux
- Monsieur John DAVIS, Vice-président de la CAC
- Madame Magaly POTIRON, Responsable communication à la Lyonnaise des Eaux,





Discussions entre les jeunes des centres et les joueurs pros.





Coachée par Nando DE COLO et Tony DOBBINS, l'équipe du CSI CHLORO'FIL remporte le TOURNOI DES QUARTIERS 2008.



L'équipe du Centre Social HORIZON a été élue "Equipe la plus Fair-Play" par les autres équipes du tournoi.



Les jeunes du Centre Social Pasteur sont fiers de leur seconde place au classement du Tournoi.



Le Centre Social du Verger termine 3^{eme} du Tournoi.

REGARD Eric Legeais, Batistyl, Maulévrier



Bon vent !

Un vent de développement souffle sur Batistyl. Le groupe de menuiserie de Maulévrier brigue de nouvelles implantations sur toute la côte Ouest. Le début d'un nouveau périple pour cette entreprise familiale créée en 1992 ?

Batistyl, groupe de menuiseries bois, alu, PVC ou mixtes, augmente sa vitesse de croisière. Pas moins de 7 millions d'euros ont déjà été investis l'année dernière pour donner une nouvelle dimension au groupe, dirigé par Eric Legeais. Pour se faire, l'usine de la Fromentinière à Maulévrier s'est agrandie de 7 000 m². L'entreprise s'étend désormais sur près de 30 000 m². De quoi largement abriter Spécitec, nouvelle filiale de Batistyl depuis septembre, dédiée, comme son nom l'indique, à la fabrication des produits spécifiques et techniques : menuiseries à l'épreuve des balles, portes et fenêtres coupe-feu, œil-de-bœuf... pour les bâtiments tertiaires et les maisons individuelles. Depuis début mars, le site accueille également une nouvelle ligne PVC pour la fabrication de certains de ces nouveaux modèles.

Au cœur de son agence de la Roches-sur-Yon, Batistyl vient par ailleurs d'inaugurer un nouveau showroom. Dans cet espace professionnel, les produits fabriqués et commercialisés par Batistyl sont exposés pour les clients de Vendée et des Deux-Sèvres. Déjà leader en Maine-et-Loire, Loire-Atlantique et Vendée, Batistyl ambitionne à présent de se faire connaître sur toute la façade ouest. Son nouveau projet d'entreprise, baptisé « Force 10 », prévoit notamment de faire passer le chiffre d'affaires du groupe à 70 millions d'euros d'ici 2010.

Ouvertures imminentes

Un programme ambitieux qui commence par la Normandie. Le groupe de menuiseries y ouvrira très prochainement une nouvelle plate-forme logistique de 4 000 m² près de la zone industrielle du Havre à Saint-Jean-de-la-Neuveville (Seine-Maritime). Une implantation qui a nécessité un investissement de plus de 2 M€. « Avec cette base relais proche d'un carrefour autoroutier, l'entreprise espère rayonner sur toute cette région normande, mais aussi sur la Picardie, soit près de 20 départements. La plate-forme, opérationnelle courant mai avec huit personnes, sera, dans un premier temps, assortie d'un showroom, de bureaux commerciaux et de zones de stockage », indique Eric Legeais, qui prévoit déjà une extension de 10 000 m² d'ici mi-2009 avec la construction d'une unité de production de menuiseries. « Elle s'accompagnera de la création d'une soixantaine d'emplois. » Pas moins pour le groupe qui comprend 330 salariés.

Batistyl lance également son réseau « Ambiance

Rénovation », pour attaquer le marché du particulier. Il s'agit d'un partenariat avec des artisans menuisiers qui bénéficient en retour des outils de communication du groupe, de son expérience et d'un certain nombre de formations. Une agence « Ambiance Rénovation » existe à Saint-Herblain (44). Une deuxième vient d'ouvrir fin 2007 à Neuville-les-Dieppe (76). De nouvelles agences devraient prochainement pousser sur la côte Ouest et permettre au groupe de développer la notoriété de ses marques au plus près de sa clientèle.

Une clientèle côtière qui ne manquera pas non plus de remarquer le nouveau bateau que Batistyl vient de mettre à

l'eau, le « A40 RC ». Un autre challenge pour l'entreprise dont le « A35 », sponsorisé l'an dernier, avait fini champion de France. Symbole des valeurs du groupe, « l'esprit d'équipe, la démarche qualité sans concession et la force d'entreprendre », le voilier éponyme naviguera à une encablure de la plate-forme logistique et sur toute la côte Ouest. « Au plus près de notre secteur de développement commercial, il sera ainsi un excellent relais publicitaire pour notre marque ». Ses couleurs sont actuellement portées par le skipper breton Cyrille Legloahec. Un ambassadeur de marque.

Isabelle Baudry



Batistyl, SAS

ZI de la Fromentinière
49360 Maulévrier
Tél. : 02 41 49 49 50
<http://www.batistyl.fr>

PDG Eric Legeais
ACTIVITÉ Fabrication de menuiseries et fermetures
EFFECTIF 330 salariés
C.A. 2007 40 millions d'euros

7. VM MATERIAUX, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

L'Atelier VM Matériaux ouvre les portes de son savoir-faire



L'Atelier VM de Cholet a ouvert ses portes fin 2007. Trois journées qui ont été l'occasion de découvrir l'Atelier et ses équipements.

Destiné aux professionnels du bâtiment, cet organisme de formation propose des stages orientés vers la mise en œuvre de matériaux dans les techniques du gros œuvre, du second œuvre et de la sécurité. Créé par VM Matériaux, négociant de matériaux, son principe est basé sur la transmission de savoir-faire entre gens de métiers, les intervenants étant des « formateurs - artisans » encore en activité. Pas moins de 150 stagiaires ont déjà été for-

més sur l'activité 2007. Ce projet original avait obtenu en octobre 2006 le Prix de l'Initiative RH, décerné par le Figaro et le Groupe Hudson.

150

stagiaires ont été formés
sur l'activité 2007

Anjou Eco – Mars 2008

8. STREGO, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

Strego se renforce en Bretagne

Le 1^{er} cabinet d'expertise comptable en Maine-et-Loire (et 11^{ème} français) s'est rapproché du cabinet Hervieu-Cogen à Dinan.

Il possède désormais un réseau de 29 agences dont Angers (le siège), Cholet et Saumur. Il a intégré également l'an dernier 8 nouveaux associés dont les angevins Fabrice Barrier et Philippe Héry. Strego réalise un chiffre d'affaires de 41 millions d'euros en expertise-comptable (80 %), le commissariat aux comptes (10 %) et le social (10 %). "Le commissariat aux comptes est en pleine révolution", analyse Jean-Claude Guillet, président de Strego. Nous regardons de



Jean-Claude Guillet

plus en plus les zones à risques dans les finances de l'entreprise. Quant au social, son développement est tiré par la complexité croissante de la réglementation, comme celle du régime des heures supplémentaires... Un quatrième pôle se dessine : les consultants spécialistes (diagnostic retraite, audit des contrats collectifs...) "Nous avons l'obligation d'aller vers des missions de

conseil à forte valeur ajoutée". Strego, actif sur le Grand Ouest, et né en Maine-et-Loire, assure 41 % de son chiffre d'affaires. L'évolution y est liée à la croissance significative de certains métiers et à sa percée sur des secteurs comme la grande distribution, la restauration rapide, les concessions automobiles.

www.strego.fr

Anjou Eco – Mars 2008

CHOLET

Richou Voyages, un développement appuyé sur le label maison

L'évolution depuis le métier d'autocariste débuté en 1952 vers la création de voyages labellisés Richou s'est déroulée dans l'esprit d'une lignée, avec la contribution de chaque génération. Daniel Richou, le Pdg, a ajouté les voyages en avion et lancé, en 1983, l'activité de voyageur avec le démarrage d'un réseau d'agences de voyages (17 à ce jour) gérées en propre. L'arrivée récente d'une 3^e génération se traduit par le lancement d'une activité de « réceptif » (cf encadré).

Daniel et Dominique Richou, les 2 frères co-actionnaires de l'entreprise au capital 100 % familial, ont su s'entourer. « L'atout, c'est la complémentarité des 215 salariés du groupe ; ils sont tous indispensables au fonctionnement. Comme nous travaillons en famille (7 Richou à l'heure actuelle dans l'entre-



Daniel Richou, Cholet

prise), chez nous, l'humain est essentiel », insiste Daniel Richou. « Les banques nous ont toujours suivis pour les investissements, par exemple pour créer un parc de 115 véhicules. Elles font confiance à notre réputation assise sur une originalité : des voyages « créés par Richou ». Les chefs d'entreprise devraient être capables de se remettre en cause, comme notre père avec l'abandon du transport de mar-

chandises. Il faut toujours se diversifier en restant dans son cœur de métier, se battre avec ses atouts. Il nous arrive de nous demander si nos moyens financiers vont nous permettre de faire face à nos ambitions. Dans tous les cas, il faut réaliser des emprunts, s'endetter pour assurer la pérennité, innover pour avancer », conclut Daniel Richou.

Richou Voyages se diversifie sur son cœur de métier

Récemment entré dans l'entreprise, Jean-François Richou, fils de Daniel Richou, Pdg du Groupe Richou (Cholet), développe une nouvelle activité, « le réceptif ». Il s'agit d'accueillir des Français pour visiter les Pays de la Loire, et des étrangers pour visiter la France et, même l'Europe. L'inverse de l'activité actuelle qui amène les clients de Richou Voyages à visiter le monde entier.

« On peut toujours pérenniser une entreprise familiale en développant d'autres activités si on a l'homme de la situation », illustre Daniel Richou. « Auparavant, nous n'avions ni le temps ni la structure pour organiser le réceptif. Mon fils Jean-François va créer un véritable département. L'ouverture du « réceptif » s'appuie sur notre cœur de métier : nous allons utiliser les synergies au sein du Groupe avec les mêmes prestataires, les mêmes collaborateurs, les mêmes services pour développer notre nouvelle activité. »

Richou Voyages a aussi le projet de créer 2 nouveaux points de vente cette année. Les 19 agences de voyage écouleront 1 200 000 exemplaires de ses catalogues maison. « Nous visons 24 agences fin 2009 sur les 10 départements autour du Maine-et-Loire afin de bien mailler la région. L'étape suivante sera d'ouvrir des points de vente au-delà de ce périmètre ». Le nouveau site Internet, marchand cette fois, sera mis en ligne au 1^{er} trimestre et devrait également attirer une clientèle élargie. Le voyageur choletais a, en outre, le projet d'une agence Richou en Chine.

Anjou Eco – Mars 2008



Laurent Morillon, Andrezé

ANDREZE

Morillon SAS, dynamique patrimoniale et management de la valeur

Le développement de Morillon SAS est basé sur la fiabilité des machines, facteur de différenciation adossé à un nom devenu une valeur. Les clients ne disent-ils pas « un morillon » pour un extracteur de silo de grande capacité (aliments pour bétail, cimenteries, recyclage des déchets...)?

Depuis 1865, chaque génération a apporté sa pierre à l'édifice. Ainsi, l'exportation a fait un bond de 2 % en 1984, date de l'entrée de son PDG Laurent Morillon à 75 % en 2007. « J'étais davantage attiré par le marketing que par la technique. Conscient que le développement passait par l'export, j'ai monté un service en interne. Un dirigeant nouveau venu dans une entreprise familiale a le privilège d'organiser la dynamique interne en fonction de ses aptitudes personnelles. Puis de s'entourer des compétences indispensables en fonction des nécessités et des perspectives ».

Laurent Morillon souhaite concentrer entre ses mains 100 % du capital pour rester le

décisionnaire principal. Les investissements classiques sont réalisés par le recours à l'emprunt et la R & D (avec une innovation réalisée de A à Z dans l'entreprise) assurée par le biais de l'autofinancement.

Quelle est la recette pour durer depuis 5 générations ? « Nous avons une vision au plus long cours que les financiers car nous réfléchissons en terme de patrimoine, et j'y inclus les ressources humaines. Les dirigeants non familiaux rendent compte à des actionnaires ou à des fonds d'investissement. Leur manière de réfléchir n'est pas identique à la nôtre. Nous raisonnons « avec nos tripes », même s'il faut savoir prendre du recul ».

www.maineetloire.cci.fr

Anjou Eco – Mars 2008

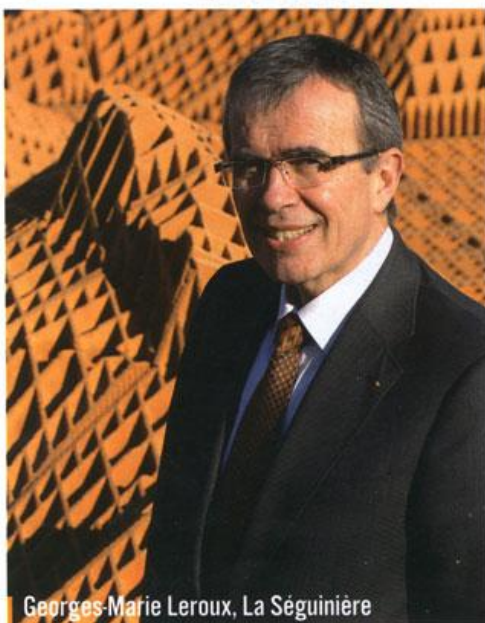
Management axé sur le long terme, meilleure adéquation entre les intérêts du management et ceux des actionnaires, concentration sur les activités de bases. Voici les clés de la réussite des PME familiales.

Toutefois, la prudence de leurs dirigeants soucieux d'assurer la pérennité et protéger l'indépendance limite l'ambition de développement par crainte de ne pas avoir (seul) les ressources financières nécessaires. La logique de gestion en bon père de famille s'inscrit dans des lignées ; pourtant, à l'heure de

l'internationalisation, elle doit s'accommoder de prises de risques.

La performance financière sur le court terme ne doit pas être opposée à un développement et une croissance dans la durée. Une plus grande fluidité des moyens de financement est souhaitable, capital-risqueurs et fonds d'investissement cessant d'être des vocables tabous.

En résumé, les capitaines au long cours en position de vigie doivent faire davantage confiance dans le moyen terme et, parfois, naviguer à vue.



Georges-Marie Leroux, La Séguinière

LA SÉGUINIÈRE

Bouyer-Leroux, à la fois coopérateurs et capital-risqueurs

« A mon arrivée, l'entreprise a souhaité rester indépendante et décidé d'associer les salariés pour monter une société coopérative », illustre le dirigeant Georges-Marie Leroux, lui même actionnaire minoritaire. « La famille avait la volonté de pérenniser une entreprise indépendante. La solution a été de la céder aux collaborateurs, d'abord les cadres supérieurs puis un cercle élargi de salariés dont plus de 50 % sont actionnaires. Nous poursuivons l'ouverture du capital aux salariés et nous n'écartons pas de faire appel à des capital-risqueurs. Pour l'heure, les capitaux propres sont équivalents au chiffre d'affaires, un taux supérieur à la moyenne.

Bouyer-Leroux a fait appel par deux fois (en 1986 et 1996) à du capital-risque pour mener des opérations lourdes de dévelop-

pement externe. « Pour la 1^{ère}, nous n'aurions pas fait le choix stratégique de devenir le leader de la brique en terre cuite dans l'Ouest de la France sans le recours au capital-risque. L'offre était constituée par des entreprises indépendantes. Nous avons choisi de reprendre celles porteuses d'avenir ». Le dirigeant choletais poursuit « En 1996, nous n'avions pas de cellule R&D pour faire face à un marché devenu peu porteur dans le bâtiment. D'où un choix de diversification, une démarche peu classique dans les PME familiales dans la filière PVC, dont j'imaginai le potentiel, grâce au rachat d'une entreprise de volet roulant PVC. « Cette 1^{ère} filiale au statut de S.A. a été suivie, en 1998, d'une 2^{ème} pour le traitement des déchets, pérennisée depuis avec Véolia comme associé ».

Anjou Eco – Mars 2008

12. SOREEL, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

SOREEL arrive au Cormier

SOREEL (intégration et fabrication d'équipements électriques) va regrouper sur la ZI du Cormier ses deux sites de production de Cholet avec les activités de la région Ouest de deux autres entités du groupe : SDMO, fabricant de groupes électrogènes, et BES, maintenant en groupes électrogènes. Le nouveau bâtiment, dont les travaux débutent prochainement, comprendra 2 000 m² de bureaux et 10 000 m² de surface de production sur un terrain de

38 000 m². Un investissement total de 6 millions d'euros qui devrait ouvrir à SOREEL de nouveaux marchés en lui permettant notamment de fabriquer certains équipements particulièrement volumineux. SOREEL, qui fait partie du groupe américain à structure familiale Kohler, a réalisé un chiffre d'affaires de 33 millions d'euros en 2007. Ses effectifs devraient passer de 170 à 200 personnes d'ici 2011.

Site : www.soreel.fr

Anjou Eco – Mars 2008

13. FLEURON DES MAUGES, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET

Fleuron des Mauges, symbole de la diversité artisanale

La Banque Populaire Atlantique a attribué le Grand Prix départemental 2007 de son challenge de la Dynamique Artisanale - Stars et métiers - à l'entreprise Fleuron des Mauges (boucherie, charcuterie, traiteur) à Cholet. Synonyme de vitalité commerciale et de cohérence économique, ce Grand Prix confirme l'entreprise créée en 1968 dans son dynamisme, son originalité et la qualité de ses prestations. Actrice importante des réceptions choletaises avec son activité traiteur soutenue, la société de 17 salariés, co-gérée par Philippe Brémond et Yohann Lahaye, dispose de deux boutiques et réalise un CA de 1 350 K€ en augmentation de 15 % par an.

Anjou Eco – Mars 2008